

L'Appartement

Alban Loosli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61788>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Alban Loosli, « L'Appartement », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 02 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61788>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2020.

EN

L'Appartement

Alban Loosli

- 1 Quels rapports l'art entretient-il avec l'espace d'exposition ? Ce dernier est-il le réceptacle de l'art ou, à l'inverse, l'art serait-il le réceptacle de l'espace d'exposition ? Dans les années 1970, le collectionneur d'art Ghislain Mollet-Viéville se lance dans un projet artistique qui jette un nouvel éclairage sur ce sujet. Il achète un appartement, au troisième étage du 26 rue Beaubourg à Paris, qu'on lui propose d'abord comme un six pièces mais dans lequel il va effectuer des travaux importants, en faisant « abattre plusieurs cloisons de façon à lui donner [...] l'allure d'un loft » (p. 29). Entre 1975 et 1991, il décide d'y exposer de l'art minimal et conceptuel car, selon ses dires, cet art « qui [est] ressenti comme un art intellectuel uniquement destiné aux cadres aseptisés des galeries ou des musées, [peut] en réalité participer à un certain art de vivre » (p. 29). Il y présente d'abord des œuvres de Carl Andre, Art & Language, Daniel Buren, Victor Burgin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Olivier Mosset, Bernar Venet et Lawrence Weiner. Dans les années qui suivent, il complète sa collection avec des œuvres d'André Cadere, John McCracken, Ian Wilson, Dan Flavin, Robert Barry, Claude Rutault, Ian Burn, On Kawara, Walter De Maria, Roman Opalka et Tania Mouraud. Dès le départ, cet espace assure deux fonctions, puisqu'il est à la fois le lieu de vie du collectionneur, et l'espace d'exposition de sa collection : une situation qui relève de l'extime, c'est-à-dire d'une intimité volontairement rendue publique. Dans le même temps, Ghislain Mollet-Viéville s'évertue à penser sa collection comme un tout, et ce, aussi bien dans la disposition que dans la mise en relation des œuvres qui la constituent. Ce n'est donc pas un hasard si les œuvres qu'il sélectionne problématisent explicitement le statut de l'objet d'art. En 1993, à la suite d'une rencontre entre le collectionneur et Christian Bernard, alors directeur du MAMCO, ils décident de reconstituer à l'identique l'appartement en question et l'ensemble de sa collection, au troisième étage du musée d'Art moderne et contemporain de Genève. A dessein, le livre *L'Appartement* documente les vingt-six œuvres de cette collection singulière et posent les enjeux théoriques qu'elles soulèvent grâce aux contributions écrites de Patricia Falguières et Thierry Davila. L'ensemble est complété par un entretien exclusif de Ghislain Mollet-Viéville recueilli par Lionel Bovier et Thierry Davila.